

Quand le port Charles-Ornano donne le bon exemple écolo

Corses, Sardes, Ligures se sont retrouvés hier à la mairie et sur les quais Charles-Ornano à la faveur du forum "Port 5R". Un moment pour échanger et donner à voir des projets innovants pour préserver la Méditerranée

Des mois d'efforts concertés ponctués de rencontres stratégiques, à Cagliari, à Savone et désormais à Ajaccio. Acteurs portuaires et chercheurs insulaires mais aussi ligures et sardes ont pris leurs quartiers hier à partir de 13 h et jusqu'à 19 h 30 dans la cité impériale entre la mairie et le port Charles-Ornano, à l'occasion du forum "Port 5R", organisé par l'union des ports de plaisance de Corse (UUPC), présidée par Jean Toma et par la municipalité ajaccienne sur le thème, "Protéger la Méditerranée, quels moyens d'action?"

Le modèle est indissociable du programme européen "Interreg, marittimo-Italie France maritime". Il privilégie un travail constructif mené tous ensemble. "L'intérêt de ces forums successifs est de faire un point sur les différentes étapes franchies, de promouvoir l'échange de bonnes pratiques entre les différents ports", rappelle Marie-Ange Biancamaria, adjointe au maire en charge de la plaisance et du nautisme, port Charles-Ornano.

Tout au long de cette demi-journée, ce sont le parcours des déchets, l'amélioration de la qualité de l'eau, ou encore la gestion des déchets au fil de la navigation qui ont figuré au centre des préoccupations dans la salle du conseil municipal de la mairie. Avant la visite du port Charles-Ornano. Et, pour la première fois depuis la mise



Paul Corticchiato, directeur du port Charles-Ornano: "Nous sommes aussi un quartier de la ville."

en œuvre de Port 5R, le moment sera mis à profit pour ouvrir un espace de dialogue entre plaisanciers de passage et plaisanciers résidents, "deux populations qui se croisent rarement sur les quais", admet-on.

Parole de plaisanciers

On a sa méthode pour engager la conversation. "À 17h lorsque les plaisanciers de passage se présentent à quai, des agents portuaires et de l'UUPC ont été vers eux-ci pour leur expliquer notre démarche et pour les inviter à rejoindre tous les partenaires", expliquent les organisateurs. L'avenir environnemental des bassins sert de support aux discussions.

Sur le port Charles-Ornano, les attentions se sont égale-

ment focalisées sur un projet exemplaire de station de filtration. "Grâce à Port 5R, nous avons bénéficié de financements Feder - fonds européen de développement régional - à hauteur de 85 % pour l'acquisition de cet équipement", se félicite Paul Corticchiato, directeur du port de plaisance Charles-Ornano.

D'ici la fin de l'année, la station devrait être installée ou plutôt enterrée sous l'aire de carénage de manière à faire le lien entre les deux zones où se pratique ce type d'opération. "Ce qui va nous permettre de récupérer la totalité des eaux de lavage qui contiennent toutes sortes de polluants. Ces eaux seront ensuite filtrées, dépolluées puis rejetées en mer", explique le directeur. Les autres déchets "spéciaux" et "industriels" produits sur la



Acteurs portuaires, scientifiques et plaisanciers ont noué un dialogue constructif hier en fin d'après-midi. Pari réussi.

/ PHOTOS EMILIE RAGUZ

plateforme seront quant à eux pris en charge par des entreprises spécialisées.

Ce sont les services de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien - Capa - qui se chargent de collecter et de traiter les déchets ménagers et autres encombrants du port mais aussi des autres. "Compte tenu de notre emplacement en cœur de ville, nous sommes également devenus un lieu de dépose", explore-t-on.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

800 contrats à l'année

Le port Charles-Ornano fonctionne, sans discontinuer et à un rythme soutenu. Et pour cause. "Nous avons 850 places et 800 contrats annuels ainsi que vingt résidents permanents", détaille Paul Corticchiato. La plateforme est dotée d'un point de récupération pour les huiles de vidange d'une capacité de 1 000 litres. À travers Port 5R, différentes actions d'information sont menées à l'attention des plaisanciers. Jean Toma scinde volontiers ceux-ci en deux catégories: "Les marins, sensibles à la protection de la mer, puis les plaisanciers occasionnels qui ont besoin d'être formés au respect de l'environnement."